

PRESENCE DE TEREDO DICROA ROCH 1929 EN COTE D'IVOIRE

par

P. RANCUREL *

Lors de la relève des plaques de bois mensuelles destinées à la surveillance de la fixation des larves de Tarets sur le radeau du Centre, nous eûmes la surprise de découvrir au milieu d'attaques de *Bankia bagidaensis*, abondant à cette époque, des ouvertures de galeries qui ne correspondaient pas aux ouvertures habituelles et différaient totalement de celles des *Bankia*.

Des plaques immergées depuis deux mois offraient également les mêmes attaques, mais avec présence d'individus presque adultes dont les parties calcaires étaient facilement reconnaissables. Il s'agissait de *Teredo (Teredo) dicroa* Roch 1929, espèce connue du TOGO, (Lomé) et dont nous venions de recevoir deux palettes prélevées par Melle BRASSELET du CTFT, sur des plaques d'acajou mouillées dans le port de COTONOU (Dahomey). Nous avons eu aussi l'occasion d'examiner cette espèce au Sénégal, dans des bois sortis du port de GOREE.

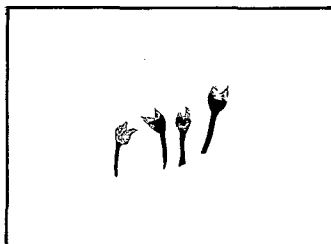


Fig. 1 *T. dicroa* - type du museum de Berlin.

De l'espèce, décrite par F. ROCH en 1929 de matériel en provenance du TOGO et dont le type a été déposé au Muséum de BERLIN, seules les palettes sont décrites, les valves étant inconnues. Les photographies (pl. II, fig. 13) petites, rendent bien leur allure générale. Ayant pu examiner ces types à BERLIN et les photographier, une photo à plus fort agrandisse-

* Maître de Recherches O.R.S.T.O.M., Chef du Centre de Recherches Océanographiques d'Abidjan.

ment est donnée (fig. 1). Je remercie à cette occasion le **Dr Jaeckel** et le **Dr. Kilius** des facilités qu'ils ont bien voulu m'accorder lors de mon passage dans leur laboratoire à BERLIN.

La description originale de **F. Roch** est la suivante :

- "Palette Klauenartig gegabelt, distales Ende mit schwarz-brauner Haut überzogen ; Stiel verhältnismässig lang. Schale unbekannt".

Le commentaire fait état de leur ressemblance avec les palettes de *T. furcillata* Miller dont elles sont en effet très proches, bien que ces dernières semblent plus calcifiées.

L'auteur indique en effet, que l'espèce décrite, bien que placée dans le s/g. *Teredo* s.s. se rapproche par certains côtés du s/g *Lyrodus*.

La littérature postérieure n'apporte aucun élément nouveau quant au statut de cette espèce, si ce n'est l'indication du rapprochement de *T. krappei* Moll 1935, qui est mis en synonymie par **F. Moll** 1941, et de *T. pedicellata* Quatre fages par **Th. Monod** et **M. Nicklès** 1952

L'entrée des galeries larvaires est circulaire et montre une muraille calcaire en forme d'anneau traversé dans son diamètre par un fin septum. Ce septum se prolonge sur les côtés par une côte interne au tube (0,25mm de diamètre).

Dans les deux ouvertures ainsi ménagées se voient l'extrémité des palettes larvaires, en forme de cupule à leur partie supérieure creusées en entonnoir (fig. 2).

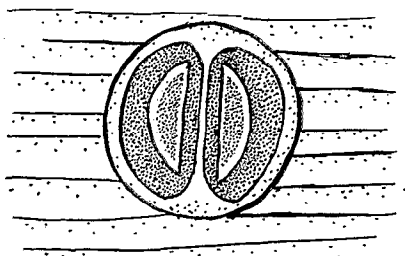


Fig. 2 Ouverture du tube larvaire de *T. dicroa*, montrant la position des palettes en place. Diamètre 0,25 mm.

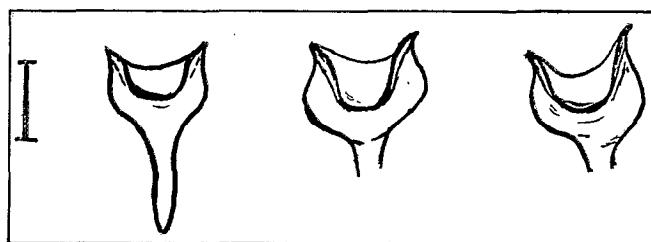


Fig. 3 Palettes de *T. dicroa* au moment de la formation de l'anneau calcaire postérieur du tube.

A ce stade, ces palettes mesurent 0,15mm de largeur sur 0,20 mm de longueur (fig.3). La lame, légèrement transverse, porte deux cornes latérales de périostracum. L'entonnoir est ouvert sur la face externe de la palette jusqu'à la base calcaire de la lame, tandis que la face interne reste fermée. Une bande légère et transparente de périostracum entoure les bords de l'entonnoir.

A ce moment la lame est entièrement calcaire, en dehors de la fine bordure de l'entonnoir. Au stade 1mm de long, la palette a déjà acquis son aspect normal bien que les cornes soient beaucoup plus écartées que dans les spécimens plus gros.

La palette standard se présente de la façon suivante dans les individus âgés de 1 mois environ (palettes de 1,60 à 2,50 mm) (fig. 4, 5, 6) :

Tige longue de près du 3/5 de la longueur totale, transparente, passant à la palette par un manchon peu visible et parfois absent sur les jeunes échantillons. La lame est presque

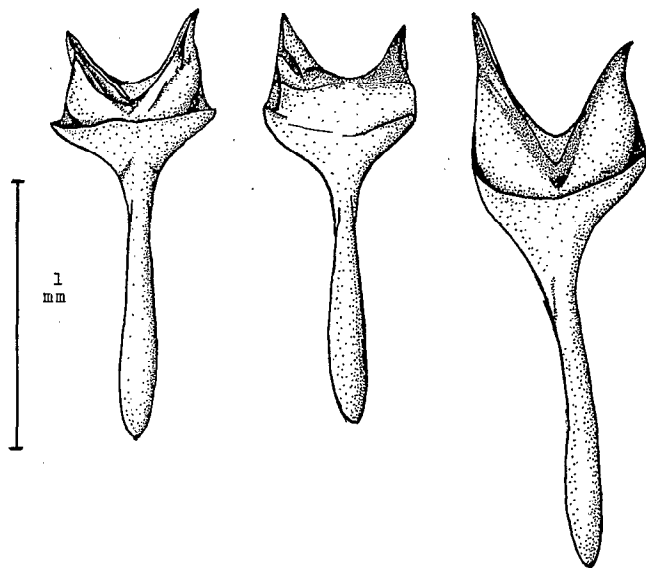


Fig. 4

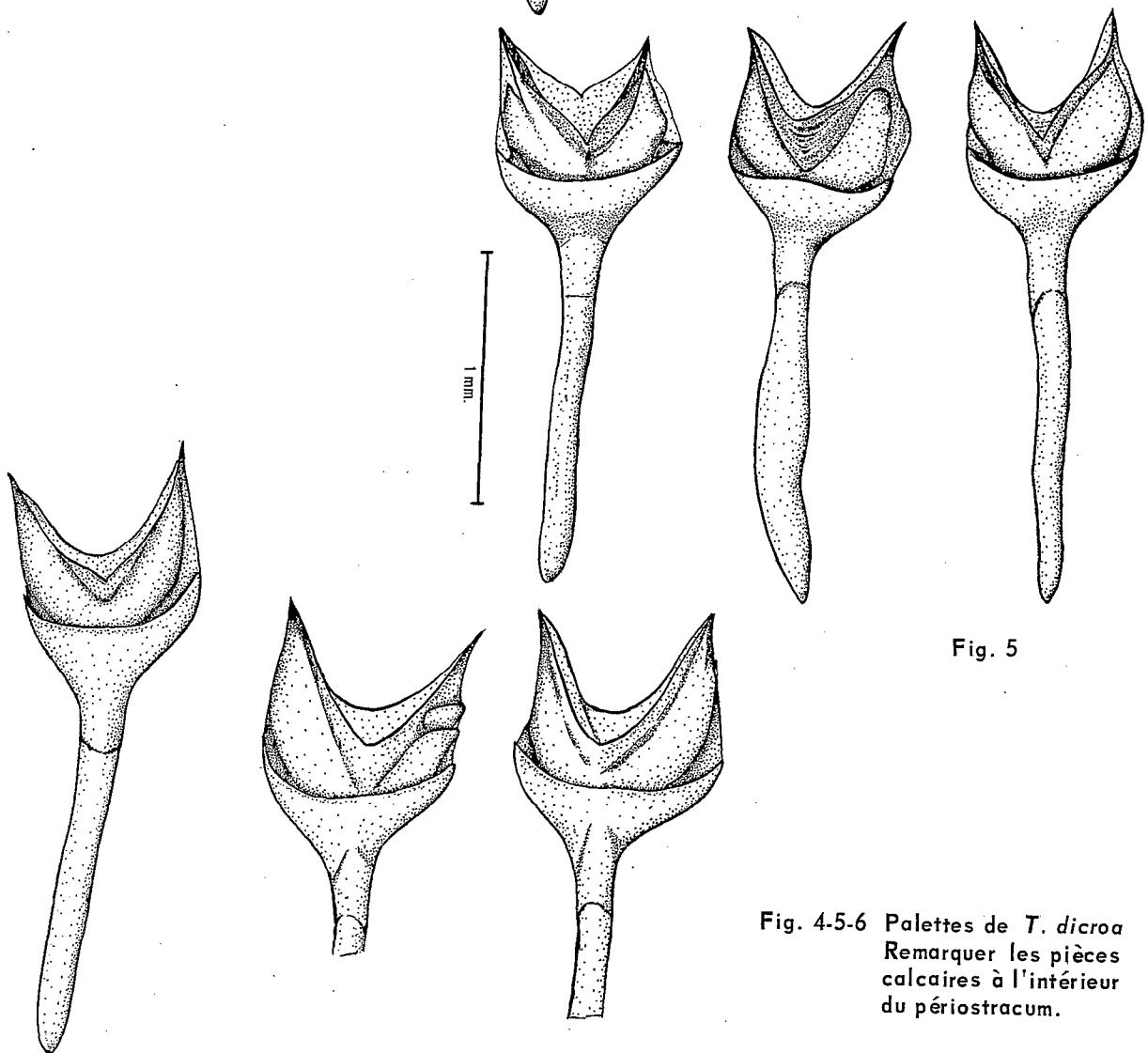


Fig. 5

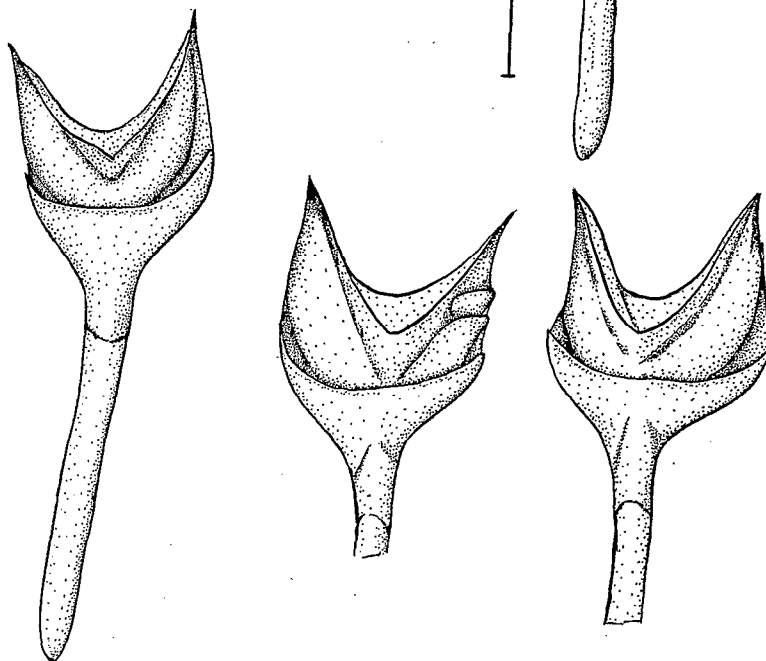


Fig. 6

Fig. 4-5-6 Palettes de *T. dicroa*
Remarquer les pièces calcaires à l'intérieur du périostacum.

quadrangulaire, opaque, sa hauteur est le $1/3$ de la longueur de la tige et la largeur est presque égale à sa hauteur (90%).

Cette lame forme comme une coupe plus ou moins creuse dans laquelle est enchassé un manchon de périostracum presque aussi haut que la largeur de la lame (93%) et terminé par deux pointes. Ce manchon de périostracum est creusé d'un entonnoir médian descendant pratiquement jusqu'à la base calcaire de la cupule. Cet entonnoir est échancré de façon plus ample sur la face externe que sur la face interne de la lame.

Dans les cornes ainsi ménagées entre l'entonnoir et la cupule, du calcaire s'est déposé sous forme de pièces triangulaires dont la base semble s'emboîter dans la cupule tandis que la partie aigüe s'engage dans la pointe.

La palette semble donc formée de deux articles juxtaposés, le premier représenté par la cupule calcaire, le second par le manchon de périostracum soutenu par les dépôts calcaires intérieurs. L'allure n'est pas sans rappeler de loin celle de *Teredo massa* qui montre un emboîtement très net et chez lequel l'entonnoir n'est pas ouvert latéralement.

Les pointes surmontant la palette ont une hauteur égale à 80% de la hauteur totale du manchon.

La périostracum, jaune transparent, se colore de brun foncé à l'extrémité des pointes ainsi qu'à la limite de séparation de la cupule et du manchon.

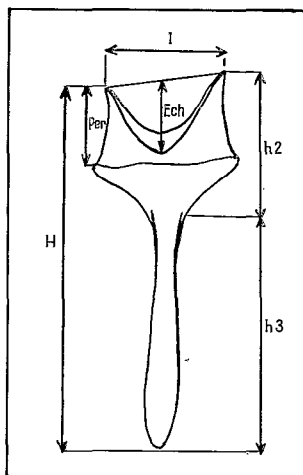


Fig. 7 H : longueur totale - h₃ : longueur de la tige - h₂ : longueur de la lame - l : largeur de la lame - Pér. : hauteur du périostracum - Ech. : Profondeur de l'échancrure latérale de l'entonnoir.

A titre indicatif, nous donnons les mensurations de 10 palettes appartenant à des individus différents ainsi que les rapports entre ces diverses mesures. Ces mensurations ont été effectuées sur les dessins des palettes relevés à la chambre claire, et selon le schéma (fig. 7).

Mensuration de 10 palettes

n°	H	l	h3	h2	per	Ech.	$\frac{H}{l}$	$\frac{H2}{H3}$	$\frac{H2}{l}$	$\frac{l}{h2}$	$\frac{Pér}{l}$	$\frac{Ech}{Per}$
1	235	70	145	90	70	50	3,63	0,620	1,285	0,78	1,000	0,715
2	158	62	100	58	40	30	2,75	0,580	0,935	1,06	0,645	0,750
4	-	85	brisée	95	75	55	-	-	1,120	0,89	0,840	0,735
5	-	80	"	100	75	60	-	-	1,250	0,80	0,940	0,800
6	240	70	150	90	70	50	3,43	0,600	1,285	1,00	1,000	0,715
7	235	65	150	85	65	40	3,62	0,565	1,315	1,00	1,000	0,615
8	210	65	120	90	75	65	3,23	0,750	1,385	0,72	1,150	0,865
9	230	75	150	80	65	55	3,07	0,535	1,065	0,94	0,870	0,845
10	25	13	14	11	0	8	1,92	0,785	0,846	1,18	-	-
Moy (-n° 10)	218	71,5	136	86	66	50,6	3,24	0,610	1,205	0,90	0,93	0,80

VALVES : (fig. 8)

De petite taille 4,5mm de haut sur 5,5mm de long, moyennement convexes.

L'aire antérieure a une largeur un peu inférieure au 1/3 de celle de la valve et une hauteur contenue 2 fois 1/2 dans la hauteur totale.

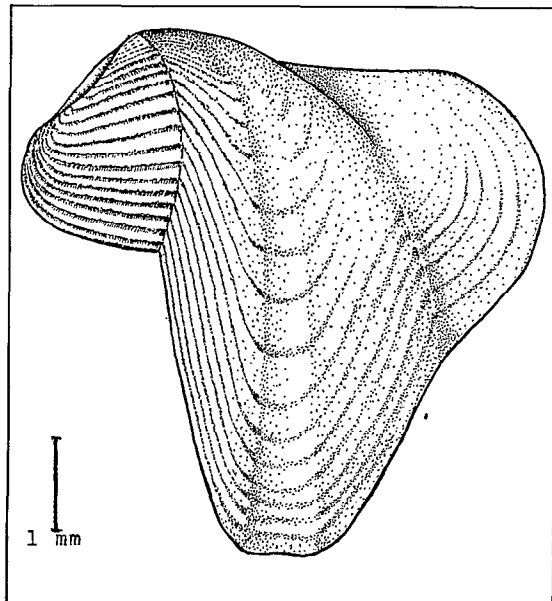


Fig. 8 *T. dicroa* - Valve gauche d'un jeune exemplaire mûr.

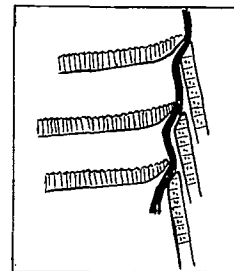


Fig. 9

T. dicroa - Passage de l'aire antérieure à l'aire médio-antérieure, montrant la bande de périostacum zigzaguant entre les deux aires.

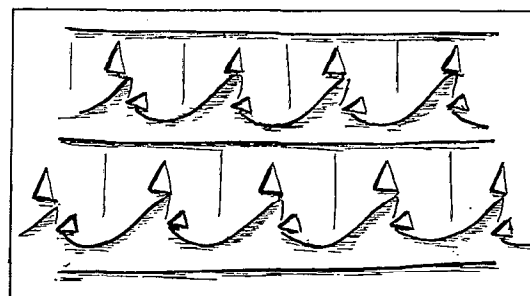


Fig. 10 *T. dicroa* - Denticules de l'aire médio-antérieure.

Elle est séparée de l'aire suivante par une rainure de périostracum formant un zig-zag brun (fig. 9) qui isole les stries de denticules des deux aires.

Les stries de denticules sont largement séparées entre elles : 10μ sur la partie umbonale, 5μ vers l'angle inférieur. Ces bandes de 4μ de largeur portent des denticules de 2μ environ de largeur ; (sur une longueur de 10μ on compte 7 dents de pointe à pointe (fig. 8).

Le bord antérieur de l'aire est arrondi et les bandes de denticules se recourbent vers le haut.

L'aire médio-antérieure a, dans sa partie la plus grande, une largeur égale à la moitié de l'aire précédente. Les bandes denticulées sont jointives, chacune de ces rangées mesurant environ 5μ de largeur, (5 rangées sur $27,5\mu$).

Sur ces rangées, les dents sont caractéristiques du groupe : deux denticules superposés formant une dent en forme de dents de scie : ces denticules sont légèrement séparés et décollés l'un par rapport à l'autre. La dent mesure $37,5\mu$ de longueur (fig. 10).

Ces bandes denticulées se recourbent dans l'aire moyenne, plate, et se réfléchissent dans l'aire médio-postérieure assez large, lisse, et dont le bord postérieur est nettement séparé de l'auricule.

La base de l'auricule est située vers le $1/3$ inférieur de l'aire médio-postérieure.

L'auricule est bien développé, large, arrondi et sa hauteur arrive au niveau de l'umbo.

Les réflexions des stries d'accroissement s'y poursuivent et s'y voient nettement par transparence.

Intérieurement, l'auricule est séparé de l'aire médio-postérieure par un fort septum dirigé vers l'avant.

La séparation de l'aire antérieure et médio-antérieure est également marquée par un bourrelet bien net.

C'est la première fois que la récolte de cette espèce, décrite du Togo, est effectuée en Côte d'Ivoire sur des plaquettes d'acajou immergées sur un radeau d'essais en lagune. L'attaque a été très subite et s'est poursuivie pendant les mois d'Avril et Mai. A cette époque les eaux sont particulièrement salées et chaudes, (26 à 28‰ Cl na, 28 à 29° C) ce qui explique probablement leur présence. Il est toutefois étonnant qu'aucun spécimen de cette espèce n'ait été récolté à Abidjan où des récoltes systématiques et périodiques de Tarets sont effectuées régulièrement depuis des années. Peut-être faut-il y voir une introduction récente par navire de pêche en provenance du Togo-Dahomey, ou du Sénégal. Nous avons eu en effet, la surprise de trouver *T. dicroa* à GOREE (Sénégal) dans des bois immergés dans le port ; les animaux, plus développés que ceux examinés jusqu'ici à Abidjan présentaient des poches incubatrices emplies de larves colorées et vagiles.

Les palettes et les valves des échantillons sénégalais sont plus grandes que ceux récoltés en Côte d'Ivoire, qui n'ont encore que 1 mois $1/2$ d'âge, et dont les gonades commencent à peine à se développer.

BIBLIOGRAPHIE

- W.G. ATWOOD - A.A. JOHNSON : Marine structures, their deterioration and preservation National Research Council WASHINGTON, 1924
- R.C. MILLER Wood boring molluscs from the Hawaiian, Samoan and Phillipine Islands - Univ. Publ. Zool. V.26 n°7 1924.
- F. ROCH - F. MOLL - Die Terediniden der Zoologischen Muséen zu BERLIN und HAMBURG. 1929 Mitt. Zool. Staat inst. Zool. Mus. Hamburg 44 Bd. 1931 pp. 14.
- F. ROCH - F. MOLL - Über einige neue Teredinidenarten Sitz. Akad. Wiss. Wien. Abt.1 ; 144 Bd. pp. 268 1 pl. 6 fig. (T. Krappei.) 1935.
- F. MOLL - F. ROCH - Die geographische Verbreitung der Terediniden Afrikas. Mitt. Zool. Mus. BERLIN. 22 Bd. 2 Heft pp. 167 - 176 - 178 - 1937.
- F. MOLL - Uebersicht über die Terediniden des Museums für Naturkunde zu BERLIN. Sitzungber. Ges. Naturf. Freunde X. 1 - pp. 181. 1941.
- TH. MONOD - M. NICKLES - Notes sur quelques Xylophages et pétricoles marins de la Côte Ouest-africaine. Catalogues IFAN VIII. 1952.
- F. MOLL - The classification and distribution of Teredinidae. Catalogues IFAN VIII. pp. 106. 1952.
- F. ROCH - Die Holz und Steinzerstörenden Tiere der Afrikanischen Küstengewässer. Riv. Biol. Coloniale vol XIII - 1953 - pp. 75.